

A v a n t - p r o p o s

On a toujours l'impression d'être redondant quand on parle des problèmes de la ville et de l'urbanisation. « Espèce d'écolo, va, idéaliste en chaussons ! Et un de plus qui veut refaire le monde ! » Alors que faire ? Baisser les bras et ne plus en parler comme la majorité des gens ? Même si on est pas écolo ? Même s'il ne faut pas oublier que la Terre est unique, comme notre vie, et que les machines à remonter le temps n'existent pas ?

Il est vrai que nous sommes blasés de la misère et de l'atrocité, elles sont partout, gangrainantes, à la télé, dans la presse, dans le métro, au feu rouge, autour de nous. Nous passons donc à côté d'elles sans les regarder, la tête haute... Mais je pense que c'est plus par peur d'avoir mal, par peur d'être bientôt touchés que nous refusons d'admettre que ça déraile. Et puis après nous, le déluge, non ? Alors à quoi bon se faire du mal à faire du bien puisque notre passage sur ce globe n'est qu'éphémère ?

Nous sommes également blasés des erreurs environnementales que nous commettons. Tant de progrès depuis des siècles pour si peu de lucidité écologique, pas même chez les verts qui voient plus en ce mouvement scientifique un tremplin électoral qu'une véritable prise de conscience humanitaire et planétaire. Nous nous excusons donc de nos pollutions en se rappelant que l'erreur est humaine. Oui, mais renouveler les erreurs constamment ne tient pas d'un léger oubli, mais plutôt d'une profonde amnésie. Il y a donc lieu de se soigner, c'est urgent.

*Extrait de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen -
Art. 11. - La libre communication des pensées et des opinions est un
des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc
parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre à l'abus de cette
liberté dans les cas déterminés par la Loi.*

Rien d'écolo, rien de politique, rien de dogmatique dans cet ouvrage. Plutôt de la dérision, de l'absurde, un peu d'humour, de décalage, d'à-côté, d'ailleurs, bref, un simple recueil d'observations. Bienvenue dans l'univers de Raymond le polisson, et de Manuel l'intellectuel.